

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

13^e année, numéro 19 Lundi, 25 janvier 1982

Une recherche sur le Conseil d'orientation économique du Bas St-Laurent (1956 à 1966)

On connaît encore mal le rôle majeur qu'a joué le Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent afin d'amorcer le dynamisme du milieu régional. Le COEB constitue pourtant l'un des premiers cadres de concertation sur le développement dans notre région. Aussi, ses membres étaient issus directement du milieu. Né à Mont-Joli, le Conseil d'orientation économique est en fait l'ancêtre de l'actuel Conseil régional de développement (CRD).

Professeur en histoire à l'UQAR, Jacques Lemay vient de se voir attribuer une subvention de 27 200 \$ du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada, afin de cerner la signification du Conseil d'orientation économique du Bas-Saint-Laurent, dans la conjoncture des années '50 et '60. Micheline Blouin, en tant qu'agent de recherche, a été engagée pour travailler à ce projet en compagnie de Jacques Lemay. Avec ses dix années d'existence, le COEB est l'une des premières expériences de développement qui a duré au Québec.



Un peu d'histoire

Jacques Lemay et Micheline Blouin parlent de leur projet: "Au lendemain de la deuxième guerre, l'économie régionale est dans un pénible état. Les grandes compagnies forestières ont surexploité la principale richesse naturelle, la forêt. Même Jules-A. Brillant, en 1946, déclare que le Bas-Saint-Laurent vit une situation critique. Dans les années qui suivent, la Côte-Nord, avec ses richesses naturelles, devient le Klondike des gens du Bas-Saint-Laurent. Plusieurs s'y rendent, ce qui cause en particulier une diminution de la clientèle pour les marchands bas-laurentiens".

C'est dans ce contexte que le COEB voit le jour à Mont-Joli, en 1956. Si la Côte-Nord attire tant de travailleurs du Bas-Saint-Laurent, pourquoi le Bas-Saint-Laurent ne deviendrait-il pas, pour améliorer son économie, le grenier de la Côte-Nord? La stratégie fondamentale: vendre nos produits agricoles au marché nord-côtier. Or, il devient primordial d'analyser l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent et les possibilités portuaires. Il s'agit là du premier grand mandat que se fixe le COEB. L'organisme est issu des chambres de commerce, des municipalités, des entreprises de la région. Quelques technocrates s'intéressent également au projet. Les discussions se déroulent principalement à Mont-Joli.

Dans les années '50, les gouvernements s'occupent très peu de développement économique, comparativement aux vingt dernières années. L'initiative mont-jolienne incite cependant le gouvernement fédéral (avec la loi ARDA, pour l'aménagement

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

UNE RECHERCHE SUR...

rural et le développement agricole), à s'intéresser aux analyses scientifiques menées par le COEB, sur les sols, le transport, la démographie (la population qui fuit), etc.

Le Bureau d'aménagement de l'Est du Québec (BAEQ) est créé, en 1963; il est composé de fonctionnaires et de gens du milieu, autant du Bas-Saint-Laurent que de la Gaspésie. Il est financé moitié-moitié par le fédéral et le provincial. On veut faire de l'Est du Québec une région-pilote pour mener des enquêtes sur les régions rurales et étudier leur développement. Quelques chercheurs de l'Université Laval se joignent au BAEQ pour réaliser les diverses études. Le Plan du BAEQ est déposé en 1966.

Le Plan du BAEQ recommandait par ailleurs la création d'un Conseil régional de développement, qui a effectivement débuté ses activités à la fin des années '60.

La recherche qu'entreprennent Jacques Lemay et Micheline Blouin, sur le Conseil d'orientation économique, permettra d'aller plus en profondeur dans la connaissance du milieu à cette époque, et de comparer avec qui se passe maintenant (SAIREQ, SER).

Un des objectifs de la recherche est d'analyser les points de vue sociaux et économiques exprimés par le COEB et de comparer avec les points de vue actuels. En étudiant les activités et les réalisations du COEB, il sera possible de reconstituer une partie de notre histoire régionale.



Les étudiants et les étudiantes de l'UQAR en administration et en sciences de l'éducation ont causé toute une surprise au directeur des Services aux étudiants, Roland Dorval, en lui faisant une fête, en début de session. Ils lui ont même remis à cette occasion une belle chaise en osier, un cadeau qu'il apprécie beaucoup et qu'il s'est empressé d'essayer. Plus de 300 étudiants assistaient à la fête. Félicitations aux organisateurs, des étudiants en administration: René Gendreau, Claude Lirette, Alain Beaulieu et Jacques Daneau.

EN BREF...

Un séminaire de formation sur "les conditions de travail en milieu industriel" se tiendra à l'UQAR, le vendredi 12 février prochain, de 9 h à 16 h 30. Deux spécialistes participeront aux discussions: Robert Gilbert, un ingénieur du département de Génie industriel de l'École polytechnique de Montréal, et René Boulard, psychologue industriel à la faculté des Relations industrielles de l'Université Laval. Ces spécialistes s'intéressent particulièrement à l'ergonomie, qui vise une meilleure adaptation des équipements industriels à la physiologie humaine. Ce séminaire, qui constitue une initiative tout à fait nouvelle dans l'Est du Québec, attirera en particulier des ingénieurs de production et responsables techniques, des délégués syndicaux, des spécialistes en hygiène industrielle et en médecine du travail. Le prix d'entrée est de 25 \$. On peut téléphoner à Jean-Louis Chaumel, 724-1562, pour plus de détails.

Deux professeurs de l'UQAR ont collaboré au cahier spécial que le quotidien Le Devoir faisait paraître, le 14 janvier dernier, sur les "perspectives économiques 1982 et le développement régional". Dans un texte à propos de la situation de la pêche au Québec, Jean-François Abgrall, directeur du Groupe d'étude des ressources maritimes (GERMA), considère que l'industrie de la pêche traverse une mauvaise période, qui pourrait encore se prolonger. Cependant, la volonté des responsables de l'industrie de mieux affronter la compétition internationale peut être vue comme un bon signe. Monsieur Abgrall identifie les défis que le Québec doit relever: le développement de nouveaux produits et l'investissement dans les activités connexes à la pêche. Pour sa part, Danielle Lafontaine, directrice du Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec (GRIDEQ), voit, en dépit de l'horizon inquiétant, des signes encourageants pour l'essor économique du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie. En 1982, affirme-t-elle, malgré la conjoncture économique défavorable, des projets importants pourraient aboutir: la papeterie de Matane, l'usine de panneaux-meubles de Sayabec, le dossier de Gros-Cacouna, le nouveau gazoduc, la construction d'un brise-lames à Rimouski-Est et la rénovation des ports en Gaspésie; bref, de tels projets, sans régler "comme par magie les maux économiques" de la région, devraient néanmoins créer de nouveaux emplois. Enfin, madame Lafontaine souligne le dynamisme des initiatives populaires de développement, particulièrement en milieu rural, qui jouent un rôle essentiel en terme de création d'emploi, dans les secteurs agricole, forestier, touristique et industriel. La Société d'exploitation de la Neigette est citée en exemple.

Serge Proulx a été élu à la présidence de l'Association générale des étudiants de l'UQAR.

Si une implication auprès des jeunes vous intéresse, le Centre de services sociaux du Bas du Fleuve requiert les services d'adultes responsables afin de partager leur milieu de vie avec des adolescents(es) en apprentissage d'autonomie. L'adulte exerce vis-à-vis l'adolescent une fonction d'intégration sociale. Pour de plus amples informations, contacter Sylvie Bêche ou Martin Boucher à 723-1250.

EN BREF...

- .Un party costumé: c'est ce que le Comité des activités sociales est en train d'organiser pour le personnel syndiqué de l'UQAR (professeurs, chargés(es) de cours et personnel de service), vers la fin de février. Le party commencerait vers 19 h 30; ceux qui ne seraient pas costumés pourraient se faire maquiller à l'entrée; il en coûterait environ 3 \$ par personne pour payer la disco; on pourrait s'amuser avec des jeux de société. Si cette activité vous semble intéressante, dites-le vite aux membres du comité. Essayez d'imaginer les plus beaux déguisements.
- .Au Cinéma 4, le lundi 25 janvier, 20 h, *Le cri du sorcier*. Les dimanche, 31 janvier, et lundi, 1er février, *La mort en direct*, une dénonciation du pouvoir de la télévision et une réflexion sur la mort, avec Romy Schneider.
- .Le mercredi 27 janvier, à la salle Georges-Beaulieu, à 20 h 30, l'excellent flûtiste Moe Koffman et son quintette de jazz donnent un spectacle où Bach sera dans l'atmosphère.
- .La Commission de vie étudiante accueillait dernièrement trois nouveaux membres: Guylaine Thêberge et Lyne Deschênes, du module des Sciences de la santé, et Gisèle Fournier, du module d'Enseignement à l'enfance inadaptée.
- .Les étudiants(es) à la maîtrise désireux d'obtenir une bourse du FCAC, pour l'aide et le soutien à la recherche, doivent en faire la demande avant le 1er février. Les formulaires sont disponibles auprès de Bernard Marinier, au local D-304.
- .Avis aux photographes: l'atelier-galerie la Grande Ourse met à votre disposition un laboratoire spacieux muni de 3 agrandisseurs et de tout le matériel nécessaire au développement de vos films et à l'agrandissement de vos photographies noir et blanc. La Grande Ourse est située au dernier étage du Centre communautaire et culturel (ROCCR), près du Cégep, 167 St-Louis à Rimouski. Venez nous voir! Pour plus d'information, téléphonez à 722-4433.
- .Le Comité pour l'élaboration d'un programme de bacc. en psychologie et d'un dossier d'opportunité d'un programme de maîtrise vient d'être formé par la Commission des études: Simon Papillon, David Michaud, Pierre Groulx et Nicole Royer en font partie, alors que Daniel Desjardins assure le secrétariat.

À l'Index

ALAIN BLANCHET ET FRANCE SOUCY

"Nous faisons de la musique rebelle, une musique campagnarde qui s'amuse en se tenant debout. Nous jouons des reels du Bas du Fleuve, des chansons de français d'Amérique, des blues de campagne, des tounes du fond du coeur, des valses et des inventions folles.

"Notre musique rebelle ne sera jamais sur le palmarès. Tout ce qu'on souhaite c'est qu'elle aille à vos oreilles et se rende jusque dans vos coeurs."

À la boîte à chanson l'Index de l'UQAR, le mercredi 27 janvier à 21 h 30. C'est gratuit et à ne pas manquer!

Quelques informations sur le GRIDEQ

Pour ceux et celles qui ne connaissent pas le GRIDEQ (Groupe de recherche interdisciplinaire en développement de l'Est du Québec), rappelez-vous qu'il a été fondé en 1974 par des professeurs de l'UQAR (géographe, historien, économiste, sociologue). Le GRIDEQ est une association de type coopératif de professeurs-chercheurs(euses). En plus d'une quinzaine de membres réguliers, le groupe compte quelques membres associés qui se recrutent à l'Université ou dans d'autres institutions de la région (cégep, ministère).

Les principaux objectifs du GRIDEQ sont:

1. organiser des séminaires;
2. favoriser la production de recherches sur le développement en régions périphériques;
3. diffuser les réflexions et les résultats des recherches;
4. répondre aux demandes du milieu.

Depuis sa fondation, le GRIDEQ a organisé trois colloques (problématique du développement en milieu rural - animation et coopération - impact des lois 90 et 125) et a diffusé une vingtaine de publications dans les collections Cahiers du GRIDEQ et Documents généraux du GRIDEQ. Des membres ont travaillé avec le milieu (JAL, Société d'exploitation des ressources de la Vallée, base de plein air de Saint-Damase, etc.). Le GRIDEQ a mis sur pied un centre de documentation regroupant 1 500 ouvrages à circulation restreinte portant sur le développement régional. Ce centre est accessible aux étudiants(es), aux chercheurs(euses) et au public en général. Il est situé au 4e étage de l'édifice du ROCC, 167 rue St-Louis.

Le GRIDEQ est un organisme où l'on retrouve des professeurs de plusieurs départements: des sciences humaines (15) (géographes, sociologues, historiens, psychologues), des sciences de l'éducation (4) (psychosociologues, orthopédagogue, psychologue), des sciences de l'administration (1), des sciences religieuses (1) et des sciences pures (1). À ces professeurs, s'ajoutent de l'extérieur de l'Université: deux économistes, un agent de développement et un sociologue. Comme on le constate, l'étude du développement en régions périphériques nécessite l'apport de plusieurs disciplines compte tenu de la complexité des problèmes (éducation, santé, culture, économie, politique, social, etc.).

Cette année, une des priorités du GRIDEQ est de préparer un plan de développement pour 1982-1985. À cet effet, un comité ad hoc consultera les membres afin de définir les principaux axes que privilégiera le groupe au cours des trois prochaines années.

Les personnes intéressées à obtenir des informations supplémentaires sur le GRIDEQ, ou qui désirent connaître les modalités pour devenir membre, peuvent téléphoner à Jean Larrivée, à 724-1441, ou écrire au secrétariat du GRIDEQ, 300 avenue des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1.

Raynald Horth et Jean Larrivée

EN BREF...

Un programme d'échanges entre les gouvernements de l'Ontario et du Québec, en matière d'éducation et de culture, existe depuis 1969. Ce programme vise à favoriser les échanges d'étudiants(es), de professeurs et de personnel non enseignant, dans la langue seconde. Pour participer, il faut d'abord présenter un projet d'ici le 20 février. Plusieurs projets sont admissibles. D'abord, les échanges pour fins d'études ou d'enseignement, par exemple: étudier dans une université ontarienne pour une ou deux sessions, faire venir un spécialiste ontarien ou procéder à un échange entre le personnel non enseignant des établissements d'éducation. Les chercheurs peuvent aussi élaborer un projet de recherche conjointe, avec des chercheurs de l'Ontario. Il y a aussi des possibilités de visite de courte durée. Le niveau d'implication des deux parties (québécoise et ontarienne) dans le projet présenté sera pris en considération. On peut contacter Guy Massicotte, local D-307, pour des informations supplémentaires.

Saviez-vous qu'il existe des programmes d'échange d'étudiants(es) entre les universités du Québec et celles des États de New York, de la Californie et de la Nouvelle-Angleterre (Connecticut, Maine, Massachusetts, New Hampshire, Rhode Island et Vermont)? C'est une belle occasion de poursuivre votre programme universitaire tout en séjournant un an en bas du 45° parallèle. Guy Massicotte, au local D-307, vous donnera tous les renseignements nécessaires.

Le Secrétariat au développement scientifique organise un concours, afin de favoriser la diffusion de la culture scientifique en offrant des stages de formation en journalisme scientifique. Les trois lauréats du concours auront la possibilité d'effectuer un séjour de trois mois, tout en étant rémunérés (3 600 \$), dans l'un des organes de presse participants (Le Devoir, La Presse, Le Soleil, Québec-Science, Hebdo-Science, Chercheurs). Si vous n'avez jamais fait de journalisme professionnel, vous êtes éligible: il faut présenter, avant le 15 mars, un article n'excédant pas dix feuillets sur un thème scientifique ou technique de votre choix. Pour plus de détails, communiquez avec Georges Lagacé, Secrétariat au développement scientifique, 1020 rue St-Augustin, Édifice D, 7e étage, Québec, G1R 5J1. Tél.: 643-7999.

ADOPTÉ

CONSEIL D'ADMINISTRATION

A sa réunion (104e) du 15 janvier 1982, le conseil d'administration a résolu:

- d'adopter une politique de répartition des postes de professeur pour l'année 1982-83;
- d'adopter des critères d'éligibilité pour l'engagement d'un professeur régulier en pédagogie;
- de modifier les critères d'éligibilité pour l'engagement d'un professeur régulier en management "gestion des ressources humaines".

Centre de documentation administrative

SPORTS

Cinquième édition du festival de volleyball le mercredi 10 février

Cette populaire manifestation se déroulera au gymnase à compter de 16 h 30 jusqu'à 21 h 30. Par la suite, une petite soirée, agrémentée par un goûter et de la musique, vous sera offerte au Salon bleu. Deux sections seront au programme, soit le récréatif et le compétitif (intramural). Nous demandons un minimum de 6 participants (3 garçons et 3 filles). Une invitation spéciale est lancée aux gens du personnel pour former une équipe et ce jusqu'au 8 février au SAPS.

Racquetball

Heures d'utilisation pour les membres du SAPS et les étudiants à temps complet:

lundi: 12 h, 16 h 30
 mardi: 12 h, 14 h 30, 16 h 30
 mercredi: 10 h, 12 h, 16 h 30
 jeudi: 10 h, 12 h, 14 h 30, 16 h 30
 vendredi: 11 h, 12 h, 13 h 30, 14 h 30
 Réservation au SAPS

EMPLOI

Les étudiants qui finiront leurs études en avril 1982 et qui désirent offrir leurs services à l'un des organismes énumérés ci-dessous, peuvent obtenir des pamphlets d'information et formulaires d'application au local D-110-1. Organismes en cause:

- Entraide universitaire mondiale du Canada (E.U.M.C.)
- Agence canadienne de développement international (ACDI)
- SUCO (Documents à venir).

EMPLOIS D'ÉTÉ POUR ÉTUDIANTS: Parcs Canada offre des postes de guide-interprète pour l'été 1982. Les conditions de candidature sont: études postsecondaires terminées avec succès; intérêt démontré pour notre patrimoine historique et culturel; expérience de travail en équipe; expérience d'animation de groupes; expérience de contacts personnalisés avec le public. Formulaire d'application disponible au local D-110-1, Service de placement.

Les étudiants intéressés à présenter un projet à caractère communautaire dans le cadre du Programme d'emploi pour étudiants (Été Canada) peuvent se procurer un formulaire de renseignements et de présentation au Service de placement étudiant - local D-110-1.

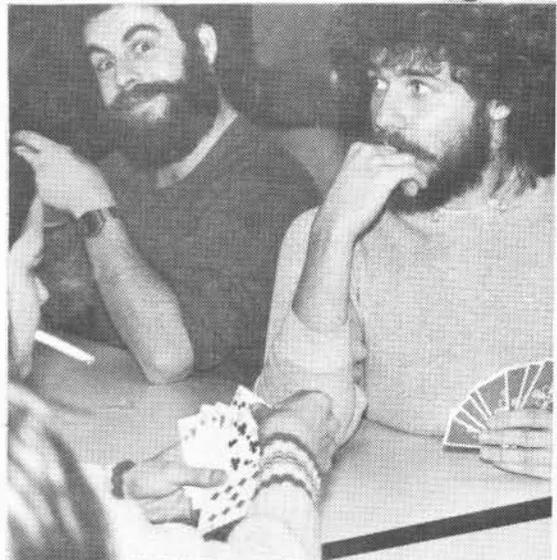
ANNIVERSAIRES

- 25 janvier: Pierre Laplante, département des Lettres et Sciences humaines;
- 27 janvier: Jacques Lemay, département des Lettres et Sciences humaines;
- 29 janvier: Aimé Brillant, Service des terrains et bâtiments;
- 30 janvier: Hugué April, Bureau régional de l'UQAR à Lévis.

Midi-Minuit

Hiver 1982

Photos : Roland Morin



Le tour du monde à tous les jours

Pour les étudiants(es) en géographie, la cartotheque de l'UQAR est un véritable laboratoire de travail. Mise sur pied en 1971, la cartotheque, située au E-205, dispose maintenant de 23 000 cartes et de 700 atlas, sans compter les 20 000 photos aériennes de la région du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie.

Il s'agit du plus vaste lieu de rangement et de consultation de cartes à l'Est de la ville de Québec. D'ailleurs, il n'y a pas que les étudiants(es) et les professeurs en géographie qui s'en servent. Ceux et celles qui oeuvrent en économie ou en histoire, par exemple, peuvent y trouver une documentation pertinente. Pareillement, plusieurs citoyens viennent y chercher des renseignements particuliers: un tel désire identifier le terrain d'un territoire de chasse; un autre veut consulter la carte routière d'un pays qu'il visitera bientôt. La cartotheque dispose même des plans de la plupart des villes du Québec.

Yves Michaud, détenteur d'une licence en géographie de l'Université Laval, est le responsable de la cartotheque de l'UQAR depuis 10 ans. Il assure la commande et la classification des documents, et il fait de l'encadrement au niveau des étudiants et des chercheurs, particulièrement en géographie. Monsieur Michaud explique que la cartotheque se veut, d'une part, un centre de documentation qui vient compléter le système de la bibliothèque, et d'autre part, un laboratoire de recherche,

utilisé pour divers travaux dans le cadre des cours et des recherches à caractère géographique.

"Nous disposons de nombreuses cartes thématiques, sur la géologie, la géomorphologie, l'économie, les ressources naturelles, la population, le tourisme, les plans de ville, etc. Nous avons près de 10 000 cartes topographiques sur le Canada. Nous avons en main des cartes sur presque tous les pays du monde, mais bien sûr, notre spécialité, ce sont les cartes sur l'Est du Québec. Il existe de nombreuses cartes thématiques sur notre région, au 1/50 000^e, pour connaître par exemple l'utilisation actuelle des sols, les possibilités des terres, la forêt, l'agriculture, etc. Nous avons aussi des cartes anciennes, des cartes du BAEQ, des plans d'aménagement produits par les différents organismes gouvernementaux."

D'où viennent toutes ces cartes? Principalement des ministères fédéraux et provinciaux producteurs de cartes, mais aussi de différents organismes américains et de GEO CENTER, un distributeur international allemand. Toutes ces cartes sont classées et cataloguées selon un système spécifique aux cartes, le système BOGGS et LEWIS.

Petite anecdote en passant: sur une carte qui indiquait les divers tremblements de terre importants à survenir à travers le monde, il était signalé qu'un tremblement de terre avait ébranlé la région au sud de Moncton, avant 1900. Est-ce que le Nouveau-Brunswick vacille périodiquement? Il a été impossible d'en savoir plus long...

En fait, la cartotheque, c'est beaucoup plus qu'une collection de cartes routières. "Les cartes sont de plus en plus complexes, spécialisées, et de nouveaux thèmes sont constamment développés", remarque Yves Michaud. "Depuis quelques années, de nouvelles cartes apparaissent sur la pollution (les pluies acides, par exemple) ou sur les activités économiques." La cartographie évolue au rythme de son époque.

À chaque jour de travail, Yves Michaud fait un petit tour du monde. Il vous invite à vous joindre au voyage... sur les heures normales de bureau cependant, soit de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Bonne aventure!



UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425
 Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent-Pineault
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec